

6. Si chacun sçait que je vous ayme Pierre Guéron

Si cha- cun sçait que je vous ay- me
 Bien que ma bou- che ne des- cla- re
 S'il est vray qu'u- ne ma- la- di- e
 C'est un feu dont la vi- o- len- ce
 Mais quand je di- rois la vic- toi- re
 Le feu que je sens en mon a- me

Ne m'en ju- gez pas in- dis- cret,
 Ce se- cret dont je suis ja- loux,
 Se peut ju- ger par la cou- leur,
 Mon- tre qu'il n'aist de vos beaux yeux,
 Que vos beau- tés ont sur mon cœur,
 Dont vous a- vés sçeu m'em- bra- ser,

Si mon a- mour n'es- toit ex- tré- me,
 L'on void bien qu'un a- mour si ra- re
 L'on peut bien sans que je la di- e
 Un feu, qui ses fla- mes é- lan- ce
 N'est- ce pas aug- men- ter la gloi- re
 N'est pas u- ne com- mu- ne fla- me,

10

Il pour-roit es-tre plus se-cret:
 Ne peut pro-ce-der que de vous:
 Par mes sou-pirs voir ma dou-leur:
 De-puis la Ter-re à jus-mon qu'aux Cieux:
 Et faire hon-neur à mon vain-queur?
 Qu'on puis-se feindre et dé-gui-ser:

15

Mais las! qu'on peut mal-ai-se-ment Ca-
 Car vos-tre beau-té seu-le-ment, Peut
 Car l'on peut bien mal-ai-se-ment Ce-
 He-las! qu'on peut mal-ai-se-ment Ce-
 Et puis on peut mal-ai-se-ment Ce-
 Car l'on peut bien mal-ai-se-ment Ce-

20

cher un grand em-bra-se-ment.
 cau-ser cet em-bra-se-ment.
 ler un grand em-bra-se-ment.
 ler un grand em-bra-se-ment.
 ler un grand em-bra-se-ment.